



HAL
open science

Master Information et communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Information et communication. 2011, Université de Nantes.
hceres-02041456

HAL Id: hceres-02041456

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041456v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NANTES

Etablissement : Université de Nantes

Demande n° S3MA120000211

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Information et communication

Présentation de la mention

Cette mention, qui s'adresse essentiellement à des étudiants issus de licences de sciences de la communication et de l'information, a une orientation clairement professionnelle et vise à former, dans chacune des trois spécialités qui la composent, des professionnels de la communication et du journalisme dont les spécificités respectives reposent soit sur le canal (communication multimédia), soit sur l'ancrage aux niveaux local et régional. Les emplois visés sont des postes de cadres, soit dans des collectivités locales, soit dans des entreprises petites à moyennes.

La mention présente trois spécialités au statut divers : deux d'entre elles sont des demandes de renouvellement (« Journalisme et médias numériques » et « Information et communication dans l'espace local et régional »), la troisième (« Eco-design des usages et des services ») semble être une création ex-nihilo : le dossier est en effet contradictoire sur ce point en présentant la demande comme une demande de « renouvellement en l'état » tandis que tous les indicateurs de bilan de fonctionnement sont renseignés comme « sans objet ».

Il s'agit d'une mention pilotée par l'Université de Nantes avec des co-habilitations avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes (ENSAN) et l'Ecole supérieure des beaux-arts de Nantes (ESBANM) pour la spécialité « Eco-design des usages et des services » et l'Université Catholique de l'Ouest pour la spécialité « Information et communication dans l'espace local et régional ». La question de l'existence d'une véritable mention définie autrement que par le regroupement de circonstance de trois spécialités autonomes doit toutefois être posée (cf. infra).

Indicateurs

Ils ne sont donnés qu'au niveau des spécialités (cf. *infra*).

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention de master couvre un champ de formation et professionnel large et très certainement pourvoyeur d'emplois, mais la présentation qui en est faite ne met pas en valeur le projet collectif sous-jacent. Elle s'apparente fortement à la réunion, avec le statut de « spécialités », de trois formations autonomes : les objectifs sont par



exemple présentés spécialité par spécialité et la mise en évidence d'une cohérence interne à la mention fait défaut. Cet état de fait se trouve confirmé dans l'analyse de la structure de la mention qui ne présente ni tronc commun, ni mutualisations de quelque ordre que ce soit. On a donc affaire à une structure tubulaire marquée alors que le champ disciplinaire lui-même devrait permettre la mise en commun de « fondamentaux ». Malgré l'existence de deux spécialités qui, considérées individuellement, sont de bonne tenue (cf. *infra*), l'évaluation de la mention en tant que telle ne peut que pâtir de cette artificialité patente du regroupement.

Compte tenu des co-habilitations demandées, la mention s'intègre plutôt bien dans l'offre de formation de l'établissement et aussi au niveau du PRES Nantes - Angers - Le Mans même si les spécificités justifiant les deux spécialités « Eco-design des usages et des services » et « Information et communication dans l'espace local et régional » ne sont pas toujours mises en avant.

La présentation de la mention donne la priorité aux objectifs professionnels (former des professionnels de la communication dans des « niches » précises) par rapport aux objectifs scientifiques : même si une poursuite en thèse est toujours possible, ce n'est pas la priorité première. Cela se traduit par un adossement scientifique somme toute traditionnel et limité à travers l'affiliation des enseignants-chercheurs impliqués dans chaque spécialité à un laboratoire de recherche local sans que se dessine une synergie particulière entre l'activité de ces laboratoires et les formations elles-mêmes (à l'exception, dans une certaine mesure, de la spécialité « Information et communication dans l'espace local et régional »). A l'inverse, l'adossement aux milieux socioprofessionnels est particulièrement fort et diversifié : interventions de professionnels dans la formation, participation de ces mêmes professionnels au pilotage de certaines spécialités, stages obligatoires.

Le bilan de fonctionnement fait apparaître un recrutement essentiellement local et régional (où il faut entendre par région le « Grand Ouest ») et surprend aussi par la faible part d'étudiants étrangers. Les flux constatés pour les deux spécialités qui ont un passé sont relativement stables et les prévisions situent les effectifs attendus autour de 30 étudiants par promotion ce qui, compte tenu des taux de réussite élevés (entre 80 % et 100 % selon les spécialités), est tout à fait réaliste. 75 % des étudiants ont un emploi (CDD et CDI) deux ans après le master. Les procédures d'évaluation utilisées, mises en place en interne, permettent d'apporter des améliorations ponctuelles, mais elles gagneraient à être développées de manière plus systématique.

- Points forts :
 - Ancrage local et régional.
 - Forte participation des professionnels à différents niveaux.
- Points faibles :
 - Le niveau « mention » n'existe pas, ce qui entraîne un manque de cohérence d'ensemble débouchant sur des formations tubulaires.
 - Différences peu lisibles entre les deux spécialités « Eco-design des usages et des services » et « Information et communication dans l'espace local et régional ».
 - Adossement à la recherche et au travail des équipes impliquées peu explicite.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de renforcer très nettement la « dimension mention » du projet, entre autres à travers des mutualisations aboutissant à la mise en place d'un véritable tronc commun. Par ailleurs, l'intitulé de la mention, très général et très proche des intitulés des spécialités, pourrait être plus lisible. Enfin, la place de la recherche et de la formation par la recherche pourrait être reconsidérée.

Appréciation par spécialité

Journalisme et médias numériques

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité vise à former des spécialistes de la rédaction numérique et s'inscrit à la suite de la spécialité « Rédacteur et concepteur de contenu multimédia », modification de libellé visant à accentuer la lisibilité de la formation. Les objectifs sont très clairement professionnels et visent une double compétence : au niveau de la maîtrise des outils et de la mise en œuvre de la rédaction multimédia et au niveau de l'écriture multimédia elle-même et de ses spécificités. La dimension journalistique est corroborée par la demande d'accréditation en cours auprès du syndicat des journalistes.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	40/50(M1) 20 (M2)
Effectifs attendus	35 (M1) 25 (M2)
Taux de réussite	100 % (M2)
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	100 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Il s'agit d'une spécialité en pleine actualité compte tenu de l'importance accrue des contenus multimédia dans l'offre d'information. La formation est très nettement professionnelle et la volonté des porteurs de projet d'obtenir une accréditation par le syndicat des journalistes renforce encore cette dimension. La structure de la formation permet une véritable progressivité des enseignements sur les trois premiers semestres avec un socle commun dans la rédaction web et des spécialisations possibles en presse écrite ou audiovisuelle. La politique des stages, volontariste, et le mode de validation de ces derniers révèle l'importance qu'ils revêtent dans l'esprit de la formation. La part fort réduite de la dimension scientifique est toutefois surprenante compte tenu du développement actuel d'une recherche sur les aspects linguistiques, discursifs et sémiotiques des nouvelles formes d'écriture multimédia.

- Points forts :

- Ancrage professionnel affirmé et développé.
- Progressivité des enseignements.
- Part des stages et originalité de leur mise en œuvre.

- Points faibles :

- Mutualisation trop faible avec les autres spécialités de la mention.
- Opportunités de la formation continue et de l'alternance non prises en compte.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Compte tenu de l'ancrage professionnel évident de cette spécialité, il conviendrait d'envisager les pistes de la formation continue et par alternance qui pourraient sans doute amener vers ce master des personnes déjà en activité dans les secteurs concernés. La dimension recherche réduite gagnerait également à être développée de façon à ne pas fermer la poursuite éventuelle en thèse. Enfin, la part très réduite des langues vivantes pourrait être développée.

Eco-design des usages et des services

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité correspond apparemment à une demande de création ex nihilo et ne présente donc pas de bilan de fonctionnement permettant d'apprécier l'adéquation de la formation aux objectifs affichés. Il s'agit de donner à des étudiants d'information-communication les bases de compréhension des territoires et de leurs acteurs, donc de fournir des bases de politique locale à des spécialistes formés aux savoirs de la culture et des industries créatives, ce dont témoigne la co-habilitation demandée avec les deux écoles nantaises d'architecture et des beaux-arts. Les postes visés se trouvent dans des domaines très larges comme le marketing de l'événementiel, la communication d'entreprise ou encore le design de services numériques entre autres.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	SO
Effectifs attendus	SO
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité nouvelle, organisée en quatre semestres dont un stage de 18 semaines en S4, présente des enseignements organisés de façon progressive (mêmes intitulés déclinés en I, II et III). Elle se présente comme professionnelle, même si le dossier décline les objectifs davantage en termes de métiers que de compétences. De ce fait, l'adossement à la recherche reste très flou : il est davantage question, dans le dossier, des aspects réflexifs de la formation que d'un adossement à la recherche et d'une formation par la recherche. Au final, s'il pouvait s'agir d'une formation certainement novatrice intégrant des compétences venues d'horizons variés, la présentation est à ce point générale qu'il est difficile de se faire une idée du périmètre exact de la spécialité et de ce qui la différencie de la spécialité « Information et communication dans l'espace local et régional » proposée par l'Université Catholique de l'Ouest.

- Points forts :

- Adossement aux compétences de professionnels venus de secteurs variés.
- Rôle des stages.

- Points faibles :

- Manque de lisibilité du périmètre de formation et de son statut véritable au sein de la mention.
- Manque de dimension recherche et d'ouverture internationale.
- Non prise en compte des opportunités de la formation continue et en alternance.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de régler prioritairement et urgemment la question de la lisibilité de la spécialité, non seulement dans l'offre de l'établissement, mais aussi au sein du PRES Nantes - Angers - Le Mans, ainsi que celle du périmètre disciplinaire véritablement concerné par la formation. Il serait également opportun d'ouvrir davantage le diplôme à l'international en développant un réseau d'établissements partenaires à l'étranger (qui existe déjà en partie pour les autres spécialités) et en intégrant dans la maquette la possibilité d'effectuer une partie de la formation à l'étranger. Enfin, compte tenu du secteur qui semble être visé, il pourrait être intéressant d'envisager de proposer la formation soit en formation continue, soit en alternance (par exemple par le biais de contrats de professionnalisation).

Information et communication dans l'espace local et régional

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, qui n'existe que depuis 2008, est portée conjointement par l'Université de Nantes et l'Université Catholique de l'Ouest qui en assure les enseignements. Elle vise à former des spécialistes de la communication au niveau local, que ce soit en collectivités locales, en entreprises ou dans l'évènementiel. Elle allie la transmission de connaissances et de compétences universitaires générales dans les domaines considérés à des compétences de terrain. Une spécialisation est proposée à partir du M2 avec deux parcours : communication d'entreprise/marketing et management de l'évènementiel.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	12 à 20
Effectifs attendus	14 à 25
Taux de réussite	80/90 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	100
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité se présente comme une solide formation alliant connaissances universitaires et terrain, ce dont témoigne son ancrage local. Les débouchés sont certes larges, mais leur double formulation en termes de compétences et de métiers permet de bien cerner son champ d'action. Elle repose sur une structure en Y : la première année est commune avec un bon équilibre des UE théoriques et des UE plus pratiques, tandis que la seconde année introduit une différence entre trois UE de tronc commun et deux UE de parcours (cf. *supra*). Les aspects professionnalisants sont au cœur de la formation et se retrouvent à différents niveaux : interventions de nombreux professionnels, stage obligatoire en M2. Malgré cet ancrage professionnel, on peut regretter que la dimension « recherche », même si elle est postulée à travers l'adossement à un laboratoire local, ne soit pas davantage développée.

- Points forts :
 - Fort ancrage local.
 - Haut degré de professionnalisation.



- Points faibles :
 - Ouverture internationale très réduite.
 - Lisibilité du périmètre rendue plus difficile suite à la création de la spécialité « Eco-design des usages et des services ».

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement)

Suite à la création de la spécialité nantaise « Eco-design des usages et des services », il conviendrait de revenir sur le périmètre de cette spécialité afin d'en accroître la lisibilité, par exemple en partant des acquis de bientôt trois ans de fonctionnement. Même s'il s'agit d'un master professionnel, il pourrait être opportun de renforcer les synergies avec le laboratoire sous-jacent et d'impliquer davantage les activités des chercheurs dans l'architecture du diplôme. Enfin, compte tenu du public cible, la question de la formation continue et/ou en alternance pourrait être intégrée à la réflexion de sorte à amener vers ce diplôme des personnes déjà actives dans les secteurs concernés.